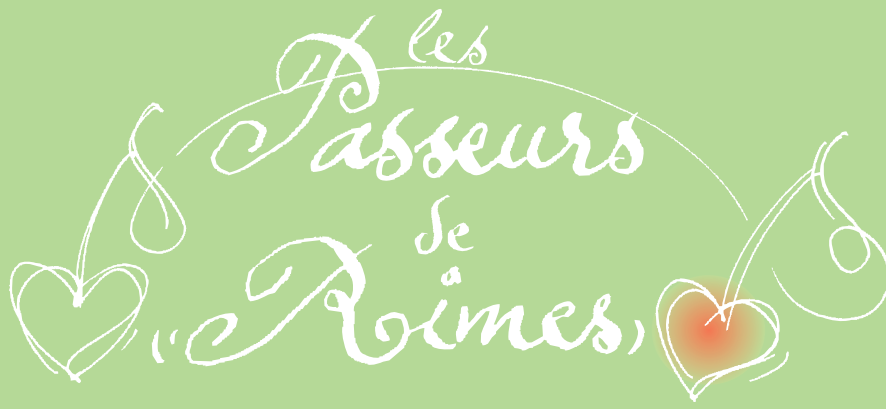


septembre 2016



La muse-letter

# poètes en herbe

Pour les Passeurs de Rimes, c'est le printemps des poètes toute l'année. Parmi nos lectrices et lecteurs, quelques dilettantes de talent nous ont offert de partager leurs vers, selon le principe des Passeurs !

Grâce à elles et à eux, cette édition spéciale à germé, grandi. La voilà qui éclôt sous vos yeux. Un très grand merci aux auteurs d'un jour, d'un mois, d'une vie. Être poète, est-ce un métier ? Non, chacun peut s'y essayer !

La rédaction : Jeezy Savanes, Angloïc Fecaros, Esprit Tag-Billet, Isa Bellant de nos Dignes

Contact : [passeursderimes@gmail.com](mailto:passeursderimes@gmail.com)  
[facebook.com/Passeursderimes/](https://facebook.com/Passeursderimes/)

## *Cent fois les massifs*

*Cent fois s'enfoncent les massifs,  
Les mass' de gens, les soifs de suif,  
Comment empaqu' ter notre époque ?*

*Cent fois le socle se fendille  
Et Pythagor' pique les filles,  
Cent fois s'enfoncent les massifs.*

*Les empereurs, les commandants,  
Les ultras, les puissants, les grands,  
Comment empaqu' ter notre époque ?*

*Cent fois j'ai soif d'un souffle opaque,  
Cent fois le mal, le miel matraquent,  
Cent fois s'enfoncent les massifs.*

*Les oiseaux s'emmêl' dans nos tifs,  
La fuite est foll', la terr' s'enlise,  
Comment empaqu' ter notre époque ?*

*Cent fois j'invoqu' les pour et contre,  
Le vent mâch' les silenc' des monstres,  
Cent fois s'enfoncent les massifs,  
Comment empaqu' ter notre époque ?*

## *Le bonheur c'est...*

*Le silence habité  
De l'orangé du temps  
Que me renvoie le soir  
Sur ton âme penchée*

*Les châtaignes pesantes  
De fin de promenade  
Qui odorantes dorent  
En creux de cheminée*

*La bohème en cristal  
Où vient s'emprisonner  
La fugace flammèche  
De nos deux vies mêlées*

*Le souffle du présent  
Qui s'enflamme et s'essouffle  
Au rythme assourdissant  
De nos cœurs crépitants*

*La lointaine clameur  
D'une fin de journée  
La braise qui s'endort  
Et nos mains apaisées*

Helen Juren

Gérard Bertrand

## L'Enfant-Lyre

*Porté par l'arc en ciel, Il parle aux nuages.  
Dans le grand drap de nuit, Il garde son trésor :  
Un Infini d'étoiles y scintille son or.  
Lune pleure au matin la rosée de sa peine,  
La gomme du soleil va bientôt l'effacer.  
Il jouait, il y a peu, le dos à la caverne,  
Dans l'Eden, au jardin du Monde des Idées.  
Au miroir de son âme, les choses se reflètent,  
La Beauté est partout pour Lui qui sait la voir.  
Il fait, à chaque chose, le don de son regard.  
Enfances... Clef du royaume où le Poète est roi.  
Il ne sait pas les Mots mais Il entend la Lyre,  
Qu'Apollon, près de Lui, caresse doucement.  
Il faut trouver les sons, partager les merveilles,  
Tant de choses l'émeuvent, Il pressent la Beauté :  
Le pelage de l'herbe, les paupières des roses,  
Les pétales argentés qui dansent sur la mer.  
Derrière son front lisse, des pages de Poèmes,  
(Un nouvel univers, par Lui seul inventé),  
Attendent le lecteur qui viendra s'y pencher.*

*Isa Bellant de nos Dignes*

## "Haïkus"

### Marée

Vite, besoin d'un coquillage !  
Un coup d'œil vers l'horizon :  
Oui, attendre il me faudra  
Que le flot remportant l'eau  
Libère les trésors du sable...  
Britt, du bout du monde

### J'ose !

Moi je n'écris pas de prose.  
Je crie... Eh oui, j'ose !  
Je décris... mes états d'âme.  
Mais je ne décris pas le quidam...  
Alors, passe ton chemin,  
Esprit chagrin.  
Allez, une bise, ami François,  
Que rien ne brise ma foi...  
Christine A., de Paris

### Écho

Je vous dis en écho...  
ce mot soit dit en passant :  
c'est l'écho des belles pensées  
et des maux passants  
Olivier B., de Jouy

### Confluences

De ratages réussis  
En rencontres ratées  
Nous devons inventer  
Ce qui, ici, nous lie  
C'est un chemin de vie  
D'âmes entremêlées  
Qui petit à petit  
De sillages croisés  
En rivages conquis  
Dévoile la beauté  
Du Visage ravi  
De nos mystères sacrés  
Jeezy Savanes



## *Spectacle depuis ma fenêtre*

*En ce premier jour d'été, le ciel s'est oublié,*

*Le printemps a cédé sa place à l'automne,*

*Inversant ainsi la valse des saisons.*

*Le vent et la pluie se sont donné rendez-vous,*

*Tournoyants, se tenant par la main,*

*Pour, dans un ballet verdoyant,*

*Ravir sa place au soleil.*

*Noé Rêve La Vie, 20 juin 2016*

## *Deux tankas entre espoir et désespoir*

*Des mots échangés  
je la sens plus près de moi  
le monde est changé  
tous les gens semblent sourire  
la vie reprend tout ses droits*

*Un jour sans la voir  
les heures passent lourdes et longues  
j'attends sa venue  
le dur labeur s'amoncelle  
mes pensées volent vers elle*

*Pierre Didelon*

## **Dyonisos**

J'aimerais tant te voir danser  
Avant de t'enlacer encore  
Et que jusqu'à ma mort  
Le feu d'unique amour chanté

Brûle dans ma poitrine, résonne  
Ainsi qu'un cœur d'enfant  
Souriant sous l'eau de l'étang  
Les mains jointes et le sourire frissonne,

Rose et charnu comme un velours  
D'automne, vibrant appel  
Léger amour, solitaire alentour  
Dans la chaude dentelle

Des gouttelettes pleines, voltige  
Accidentée de leur ébat  
Câlin doux et même vertige  
D'un long baiser de chat

Christophe Barbé Cros

## **Ma saison préférée**

Salut ! Hiver de tous les bonheurs enneigés,  
Aux branches évidées accrochées sur l'horizon,  
Joyeux de faire ce voyage aux senteurs embrumées,  
De tout mon corps je revis, c'est enfin ma saison.

J'erre dans les sentiers de la forêt endormie,  
Je promène mon âme au gré des bruits étouffés,  
Je contemple l'étendue blanche de ce paradis,  
Tel un loup cherchant sa proie apeurée.

Je sublime déjà ces longues nuits silencieuses,  
Oh ! Temps pressé garde tes flocons,  
Ranime lapins blancs et chouettes rieuses,  
Que le temps s'arrête puisque c'est ma saison !

Jean-Paul Rigal

## Nourritures

*Pas de vie sans elles  
Elles nous remplissent  
Et parfois sont délices.  
Comme une ritournelle,  
Pour mieux te combler,  
Dans mon élan  
Je t'offrirais des ortolans,  
Le meilleur des mets de moi.  
  
Il y a des goûts d'anis  
Des saveurs d'orient  
Des parfums d'antan,  
Odeurs de nos mémoires.  
  
Je ne peux vivre sans ta sève  
Et je te donnerai la mienne.  
Dans l'osmose de nos essences  
Nous créerons subtilement  
La potion de l'évanescence  
Celle qui réveillera tous nos sens  
Et qui nous donnera toujours faim  
Qui nous donnera toujours soif.  
Ensemble nous assouvirons nos envies.  
Tu seras ma nourriture,  
Je serai la tienne.*

*Nous boirons à la fontaine  
L'élixir du désir,  
De l'infinie douceur.  
Ensemble nous cueillerons les baies  
Couleur de la passion qui coule  
dans nos veines.  
Nous cultiverons nos meilleures  
graines,  
Récolterons nos plus beaux gains.  
Nous pétrirons le pain  
Le partagerons avec nos mains  
Pour l'offrir à nos amis  
Qui savourerons la mie.  
  
Nous nous nourrirons du ciel  
et des étoiles  
Nous rêverons d'un monde meilleur  
Du royaume de l'infinie douceur  
Où seul le bien se dévoile.*

Isabelle Teiller

Montréal, 15 mars 1997



## Inspire

Je veux le calme des sommets  
Et la fraîcheur de ces matins  
Où éclot le point de rosée,  
La renaissance du lendemain.

Je veux à mes pieds dérouler  
Le tapis des neiges éternelles  
Et bien plus bas dans la vallée,  
Les prairies vertes et rebelles.

Je veux mon corps sous le soleil  
Réchauffant l'air de ses rayons,  
Et m'envoler dans tout ce ciel  
Noyant de bleu ses horizons.

Je veux pour finir respirer  
A pleins poumons l'air raréfiant  
Et sous mon aile tournoyer  
Dans cet espace éblouissant.

Enfin, je voudrais me poser  
Auprès des bovins nonchalants  
Et oublier une journée  
Qu'un jour, ailleurs, un autre temps...

Èvie Armant